

BRONTOPHOBIE Peur du tonnerre

Phobie spécifique, classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11
DSM-5 Phobie spécifique de type maladie/blessure ou trouble anxieux
CIM-11 6B03 — Phobie spécifique, ou 6B23 — Anxiété liée à la santé

La **brontophobie** (du grec *bronte*, tonnerre, et *phobos*, crainte) — parfois désignée sous les termes synonymes de **tonitrophobie** ou de **kéraunophobie** au sens restreint (bien que ce dernier terme désigne plus largement la peur du tonnerre et de la foudre réunis) — se définit comme la peur irrationnelle et persistante du tonnerre, classée, comme l'astraphobie et l'ombrophobie déjà traitées, parmi les phobies spécifiques de type environnemental naturel (DSM-5).

Elle se caractérise cliniquement par une réponse anxieuse disproportionnée au bruit du tonnerre — sursaut exagéré, tachycardie, comportements d'évitement ou de fuite vers un refuge perçu comme protecteur (se cacher sous un meuble, se réfugier dans une pièce sans fenêtre), vérification anxieuse et répétée des prévisions météorologiques annonçant des orages, détresse anticipatoire dès l'observation de signes précurseurs (assombrissement du ciel, vent se levant). Elle touche avec une fréquence notable les enfants en bas âge, chez qui elle constitue l'une des phobies spécifiques les plus courantes, ainsi que les animaux domestiques (chiens en particulier), ce qui a alimenté des hypothèses éthologiques sur un substrat de peur du bruit fort largement partagé phylogénétiquement (réflexe de sursaut acoustique, *acoustic startle reflex*), non spécifique à l'espèce humaine.

Comme établi dans l'analyse comparative précédente, la brontophobie se distingue de l'astraphobie par le canal sensoriel sollicité (auditif contre visuel) et par la structure temporelle du stimulus : le tonnerre survient de façon brutale, imprévisible et discontinue — contrairement à la pluie, continue, ou même à l'éclair, qui offre paradoxalement un bref signal d'anticipation (l'intervalle lumière-son permettant, chez l'enfant en thérapie cognitive, l'apprentissage rassurant du calcul de distance de l'orage). Cette imprévisibilité et cette soudaineté rapprochent structurellement la brontophobie du mécanisme de conditionnement de peur par sursaut plutôt que de l'anxiété anticipatoire diffuse identifiée pour l'ombrophobie.